

Received : 07-03-2024

Accepted : 30-06-2024

LES PROCÉDÉS TECHNIQUES DANS LA TRADUCTION ANGLAISE-YOROUBA PROPOSÉS DANS CERTAINES REVUES CHRÉTIENNES AU NIGÉRIA

Résumé

Nous avons mené une recherche pour déterminer des procédés techniques dans la traduction des certaines revues chrétiennes et autres littératures religieuses. La traduction date essentiellement du temps des Romains. Elle s'appliquait religieusement aux langues classiques, le grec et le latin, mais, par la suite, elle a glissé vers un exercice de comparaison des langues modernes : l'Anglais, le Français, l'Allemand, etc. L'histoire nous montre que le rudiment de traduction procède directement de la Sainte Bible. Ceci est la raison pour laquelle ce sujet est choisi pour être en mesure de refléter la source de la traduction. Considérant la nature de cette étude, nous pensons à une méthode-le corpus qui est l'ensemble de documents religieux. Dans cette étude, nous avons préconisé l'échantillonnage aléatoire parce que nous ne pouvons jamais traiter ou étudier toutes les revues religieuses du monde. Dans cette étude, ayant rassemblé les données, nous rechercherons des procédés techniques mis en œuvre dans la traduction anglais-yorouba. Notre corpus se compose de dix revues chrétiennes et autres littératures religieuses, chaque revue est présentée par un code pour bien faire l'analyse et éviter la répétition. Nous pensons des revues, Réveillez-vous,(RV Juin 2005,2008), La Tour de Garde,(LTG 1982,1984,2004,2008), Le Miroir des Femmes Chrétiennes, (MFC 2008) et Les Tracts, (LT2004, 2005,2008). Après avoir rassemblé nos données, nous pouvons donc décrire et discuter nos résultats, nous avons présenté nos données dans des tableaux à trois colonnes.

Mots-clés : Traduction, procédé technique, revues chrétienne, littérature religieuse

1. Introduction

Les procédés techniques expriment les méthodes et stratégies disponibles pour bien traduire le message d'une langue A, (langue de départ) à une autre langue B, (langue d'arrivée) sans perdre le sens original du message. Ils montrent la réflexion des méthodes de la traduction qu'on doit garder et maintenir dans le processus de traduction. Les procédés techniques sont les instruments utiles employés par les professionnels en théorie et pratique en vue de produire une traduction immaculée et acceptable, les techniques sont ainsi utiles et expédient dans le cadre d'interprétation malgré qu'elle est un exercice oral. Mais, la convergence attachée aux concepts est la 'compréhension' et le 'sens' du message original.

Selon Edmond, C. (1979 :12) :

La traduction peut se définir comme l'opération qui Permet la transmission d'un discours ou d'un texte, énoncé dans une autre langue, en utilisant les moyens d'une autre langue tout maintenir le même sens.

On doit donc noter que pour bien traduire, le traducteur doit conserver le sens du message à travers les différentes langues. Maurice G. (1977), partage le point de vue de Danica Seleskovitch (1977) en expliquant que « L'objet de la traduction n'est pas la texture dont est faite sur la langue mais, plutôt du sens qu'on trouve celui auquel elle s'adresse ». Ça veut dire que le sens est une base de la traduction.

La traduction est donc une activité humaine universelle, rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du globe par les contacts soient individuels ou collectifs, accidentels ou permanents. En dépit des nombreuses études sur différents aspects de la traduction (origine, types, problèmes, possibilités, importance, congruence, entre l'original et la traduction etc.), nous constatons qu'il n'a pas été suffisamment question de traduction en général et, à plus fort raison de tous procédés techniques proposés dans certaines revues chrétiennes et autres littérature religieuses. Nombreux des chercheurs et théoriciens ont étudié les procédés techniques de la traduction. Nous pensons par exemple à Vinay et Dabernet (1997), Jean Claude Margot (1979), J.C Catford (1967), W.Koller (1997), J.R Admiral(1979), George Mounin (1963), Micheal Ballard (1978), Moskowitz (1972), E.A Nida (1964), V. Larbaud (1957) et E. Dolet(1540).

Les renseignements disponibles chez les chercheurs nous montrent qu'il y a plusieurs procédés techniques en général .Et, les mêmes techniques sont sans doute pertinentes dans la traduction de certaines revues chrétiennes et autres littératures religieuses. Vinay et Dabernet se penchent sur sept procédés techniques de la traduction, repartis en deux grands groupes. Dans le premier groupe, nous avons : les techniques directes ou obliges – l'emprunt, le calque, la traduction littérale. Et le deuxième groupe se compose de : la transposition, la modulation, l'équivalence et adaptation. Nous pensons d'autres concepts de la traduction comme : l'économie des mots, l'étoffement, l'explication, l'allègement, la collocation, la coloration, la compensation, la fidélité, la suppression, et le réarrangement. Les traducteurs soient professionnels ou religieux doivent être au courant de tous les processus afin de bien justifier leurs exercices de traduction et en même temps d'éviter le mot-à-mot qui est très commun parmi les traducteurs médiocres.

2.1 Traduction des textes religieux

En premier lieu, la sainte Bible est une source précoce de la traduction. La traduction est un exercice qui à sa provenance directement de la religion par ailleurs, dans cette étude, nous ne pouvons pas abandonner la trace du concept. D'après l'histoire, la Bible a été écrite en Hébreu. En revanche, le nouveau testament a été écrit avec la langue grecque, c'était pourquoi nous avons l'église orthodoxe grecque. Selon Demanueli (1995 :14) :

Aux sources historiques de la traduction, on trouve d'abord les textes sacres comme La traduction grecque de l'ancien testament dite des septante la traduction latine de la Bible par saint Jérôme la vulgate, etc.

En d'autres termes, Nida (1964 :20) a donné de nombreux exemples à propos de la traduction de la Bible.

Comme traduire la parabole du figuier dans une langue qui ne connaît cet arbre que par son espèce non-comestible véreuse ? Quant au nom de Dieu, les difficultés rencontrées pour le traduire semble ressusciter la de très anciens interdits, etc.

Aujourd'hui, nous avons plusieurs exemples de la langue ancienne dans la sainte Bible, le texte d'Hébreu commence avec les mêmes mots que le seigneur a parlé sur la croix : Héli, Héli la ma zabatani, cette phrase était traduit comme : Mon Dieu, mon Dieu pourquoi tu m'as négligé ? Ensuite, le Mark 5 :41 nous donne les mots du seigneur : Talitha cumi..... Et immédiatement on ajoute qu'il est traduit comme : Jeune femme, je te dis, lève-toi. De plus, il y a un vers dans la Bible qui est traduit aux diverses langues presque 1,100 langues du monde Jean 3 :16 : Car Dieu a tant aimer le monde qu'il a donne son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait La vie éternelle

Les exemples que nous avons donnés justifient la vérité que la traduction a commencé de la sainte Bible. D'autre part, l'histoire nous montre qu'il y a des traducteurs qui sont spécialistes des textes religieux. Nous pensons à Ajayi Crowther qui a traduit la Bible à Yorouba en 1843, il a donc gardé le sens du message original, Jérôme (traducteur de Vulgate), Martin Luther (traducteur de la Bible Allemande en 1534, Nida (traducteur à la Société Américaine de Bible) etc. Par exemple, la traduction de Louis Second dit : Poussez vers l'éternel des cris de joie, Vous tous habitants de la terre. Ce message est exprimé en Anglais avec une esthétique et une tonalité différentes, 'make a joyful noise unto the lord all ye land' (King James), dans l'autre version 'shout for joy to the lord all the earth' (New International Version).

Surtout, en dépit de quelques différences structurelles, le message central reste sur le même. Par ailleurs, il n'y a pas de divergence entre la traduction de documents religieux et la traduction de textes généraux, il est évident que le sens doit dominer dans la traduction. Et, nous notons aujourd'hui que les églises ont l'intérêt sur la traduction de leurs documents pour bien faire l'évangélisme. Dans le monde entier, aujourd'hui, nous avons beaucoup de revues chrétiennes et autres littératures religieuses traduites en diverses langues, par exemples : Réveillez- Vous, Tour de Garde, Le Mirror des Femmes Chrétiennes et Les Tracts.

2.2 Analyse et interprétation des données

Cette étape est intégralement consacrée à analyser des données. Il révèle le résultat de l'enquête. Nous allons présenter les données et les résultats de recherche qui proviennent directement de ces données. Nous proposons d'étudier et d'analyser les procédés techniques employés dans la traduction anglais-yorouba proposés dans certaines revues chrétiennes et autres littératures religieuses. Il existe plusieurs procédés techniques comme nous avons dit. Il est aussi pertinent de noter qu'il y a certaines notions dont nous avons besoin pour effectuer une bonne traduction.-étouffement, la fidélité, l'économie des mots etc. En étudiant les revues choisies, nous constatons que les traducteurs des revues emploient presque tous les procédés techniques. Nous proposons que nos données soient présentées dans un tableau à trois colonnes : Titre de Revue (en code), Extrait en langue de Départ, chaque procédé technique est traité individuellement. Nous pensons aussi qu'il est nécessaire de faire la translittération de la langue d'arrivé. La translittération de la langue fournit une grande opportunité pour tous

les lecteurs de bien comprendre les idées de l'étude .Finalement, nous analyserons les résultats de recherche.

Table No 01 : Transposition dans les revues

Titre de Revue (En Code)	Langue de Départ (Anglais)	Traduction en Yorouba et la Translittération
MFC-2008/8	1. Facets of prayer	1. Àwon ipa tí àdùrà pin si (Nom-verbe) p3, (Different phases by which prayer can be divided).
	2.prayers are directed to the almighty God in acknowledgement of His Omnipotence and ability to answer us.	2. A máa n darí àwon àdùrà sí òdò olórun olódùmarè nínú gbàgbó wipe o ni gbogbo agbára àti ipá lówó lati le dàhùn. (Nom-Verbe) (We direct our prayers to almighty God believing that he has all power and might to answer our prayers).
	3. As simple as prayer seems to be easy and as important as it is not all prayers are answered by God.	3. Gégé bi àdùrà se dàbí ohun ti o rorùn to àti bi o ti se Pàtàkì to,kii se gbogbo àdùrà ni o maa ni ìdáhùn la tòdò olórun.
	4. let us carefully examine these verses	4. Ejé ki a fi pèlèpèlè se àgbéyèwò àwon ese wònyí. (Let us carefully do the study of these verses), (Verbe-Nom), P5.
RV-2005/6	5. A new world according to God's promise.	5. Ayé tuntun kan ti olórun sèlérí. (N-V), (A new world that God promises).
	6. Have u anything to say before I sentence you?	6. Nje o ní gbólóhùn òrò kan láti so ki n to kéde ìdájó re? (V-N).
LT/2004	7. Every unmarried Christian should be determined to make the right choice of whom to marry through divine guidance.	7. Olókólùkù kristieni ti ko i ti se ìgbeyàwó ni ó gbódò se ipinnu láti fe nípasè ti tele ìtoni àtòkèwá.

La transposition est un procédé technique de la traduction indirecte le plus commune .Elle opère sur les espèces grammaticales en substituant une partie du discours à une autre sans rien changer au message global. Dans cette étude, nous avons vu comment les traducteurs ont

employé la transposition comme : Nom- Verbe, Verbe-Nom, Adjectif- Nom, Adjectif-Verbe etc. Nous constatons que les traducteurs ne peuvent pas trouver l'équivalence des mots ou des expressions de la langue, ils appliquent la transposition avec le changement de la structure de la langue cible.

Par exemple: It cannot 'supplanted '(LD) MFC-2008/10, (p.6)

A ko le fi èrú gba ipò re

We cannot take his/her position through dubious means. (Transliteration)

Table No 02 : Équivalence dans les revues

Titre de Revue en code	Langue de départ (Anglais)	Traduction en Yoruba et translittération
MFC-2008/10	1. I'm driven nuts daily by her manners, for two years she's been a woe unto me.	1.Ojojómó ni o n mu orí mi gbóná nípa iwà re, fún odún méjì bayi, oyún nínú egungun gba a lo je fún mi.(Everyday she's been driving me cracy by her behavior, for two years now,she's a woe to me).p4
	2. Godly men put God first in their lives and they take their relationship with him very serious.	2. Àwon okùnrin oníwa-bi-olórun maa nfi olórun síwájú nínú ohun gbogbo, won si maa n fi owó takun-takun mu ìbásepó won pèlú re.p8. (Godly men acknowledge God first in everything; they also esteem their relationship with him with great zeal).
LT/2005	3. 'Madam', said the clerk.	3. Ìyá-ààfin, akòwé naa sòrò p10. (madam,the secretary said).
	4. Effective guide post in child training.	4. Àwon ìtóni ti o múná-dóko ninu tító omo.p12 (The workable guideline in training a child).
	5. Evil communications corrupt good manner.	5. Egbé búburú ba iwà rere jé p12. (Bad company spoils good behaviour).
	6. Tossed to and fro and carried about the every wind of doctrine.	6. Tia nfi gbogbo aféfé èkó ti síwájú tì sèhìn p12. (That we put the wind of doctrine up

		and down).
--	--	------------

En analysant les exemples d'équivalence, nous constatons qu'ils sont autant de transposition ou de modulations ou la combinaison de deux procédés techniques. Dans la traduction anglais-yorouba, l'équivalence à l'extrême ne porte que sur un mot isolé lorsqu'il s'agit de lexicalisations liées à des fait culturels, historiques, politiques, littéraires etc. Par exemple:

Evil communications corrupt good manner. (LD)

Bad company spoils good behavior.

Cette expression vient directement de la Bible (allusion biblique). On trouve l'équivalence du slogan yorouba. Il est certes clair que l'équivalence peut être en forme d'expression, du proverbe et de la figure de style.

Table No 03 :Modulation dans les revues

Titre de Revue	Langue de Départ	Traduction en Yorouba et Translittération
RV-2008/12	1. What is involved in preparing for an interview?	1. Báwo l'èyàn se n múra sílè fún ifòròwánilénuwò náà? (how does somebody prepares for an interview?).
LTG-2004	2. Le temps où il a mange.	2. Àkókò tí o ti jeun. (When he ate).p17.
	3. It was called Arki.	3. A pè ní Arki. (We called it Arki).
MFC-2008/12	4. It makes no difference what a person believes as long as he or she is sincere and honest about it.	4. Ohun ti ènìyàn gbàgbó kò sé Pàtàkì ni won ìgbà tí eni náà ba ti fi òtító-inú se é.p10. (What a man believes is not important as long as he/she is faithful to it).
MFC-2008/13	5. If your eyes cause you to sin,said Jesus,get rid of it.	5. Jèsù so wípé, bi ojù re ba n mu o désè,yoó dònù p39 (Jesus said,if your eyes cause you to sin remove it).

La modulation est une variété de transposition de niveau du message global. Elle procède essentiellement par changement du point de vue et constitue le moyen le plus simple qui permet de rendre compte des phénomènes extralinguistiques. Sans doute, la traduction anglais-yorouba dans les revues est plein de modulation. Pourquoi sa fréquence dans les

revues ? C'est parce que la traduction est inter-linguistique. On fait la modulation des mots ou des expressions afin d'éviter le mot-à-mot.

Par exemple: It makes no difference what a person believes (LD)

Ohun ti èniyàn gbàgbó kò se Pàtàkì (LA)

What a man believes is not important (transliteration).

Si nous voulons la traduire mot-à-mot, elle sera :

Ko si iyàtò nínú ohun ti èniyàn gbàgbó.

There is no difference in what one believes (transliteration).

Dans cette traduction, nous avons perdu le sens original, nous devons donc moduler pour rendre la traduction impeccable. Nous observons que la modulation est la seule solution possible, elle s'offre au traducteur comme un choix parmi d'autres procédés techniques, le choix qui réalisera la plus grande économie de moyens en fonction du contexte.

Table No 04 :Emprunt dans les revues

Titre de revue	Langue de Départ (Anglais)	Exemples d'Emprunt en Yorouba
LTG-1982	1. Jehovah lives in heaven.	1. Òrun ni Jèhófà n gbe p8.
	2. He made only one wife for Adam.	2. Ó dá iyàwó kansoso fún Adamu
	3. Do you want to live forever in that beautiful paradise?	3. Ìwo ha fe wàláayé titilae nínú paradísè eléwà nàà bí?
	4. The ancient Egyptians believe in a fiery hell.	4. Àwon ará íjíbítì ìgbaanì gba pe iná wà ni òrun àpáàdì.
LTG-2008/11	5. I notice for sometimes that Michael, my husband had been emotionally distant from me and treating children coldly. His behavior seems changed soon after we were connected to the internet, and I suspected that he was viewing pornography in the computer.	5. Láìpé yi ni mo bèrè sii kiyèsi pé Michael,oko mi, kii so tinú e fún mi mo, o si ti bèrè si jìnnà sí àwon omo wa.ìwà re ti yi padà ni ìgbà ti a ti ni íntánèèti, mo sì funra pé o ti n wo àwon Òrán ìsekúse lórí kòmputà.
	6. The king spake and is not this great Babylon that I have built for the house of the king and	6 .Oba si dàhùn wípé, ko se pe èyí ni Bábèlì nla,ti èmi ti mi ko fún ilé ìjoba àti fún ògo

	the might of my power.	olá-nla mi .
	7. Apocalypse, Antioch, Greek, Luke, Bible ,Paul, Church, Christian, Obad and Jonah, Joel, Jude, Corinthian.	7. Àpókàrifà, ntioku, Gíríkì, Lúúkù, Bìbéélì, Pòdòlù, Sòòsì, Christieni, Obed ati Jónà, Joeli, Júdá, Kóríntì etc.

Dans cette étude, nous observons que la langue anglaise et yorouba n'est pas de même origine et culture et les traducteurs ne peuvent pas éviter certains mots ou expressions dont ils emploient l'emprunt. Il existe plusieurs types d'emprunt dans la langue yorouba, à savoir :

1. Emprunt qui permet d'employer ou les expressions selon ce qu'on entend (òrò àfetíyá).

Anglais	Yorouba
Table	Tébù
Micah	Míkà
Psalm	Sààmù
Luke	Lóúkù
Ezekiel	Isikieli
Jonah	Jónà

2. Il existe un autre type d'emprunt où on emprunte un mot ou une expression directement comme équivalence de la langue cible, dans ce cas l'équivalence est possible (òrò àfojúyá).

Anglais	Yorouba
Babylon	Bábélì
Roman	Róòmù
Apocalypse	Àpókírìkà
Table	Tábìlì

Il est aussi noté dans ce papier qu'il existe certains noms bibliques ou les noms de pays qu'on ne peut pas changer n'importe- comment (sans équivalence). Nous notons que les traducteurs de ces revues ne peuvent pas changer les noms suivants.

Anglais	Yorouba
Josephus	Josephus
Essenes	Essenes
Diodorun	Diodorun
Sicily	Sicily

Il est aussi nécessaire de noter que l'emprunt et le calque sont de même famille. Le calque peut aussi se définir comme la traduction d'un emprunt que celui-ci se compose d'un élément unique ou de plusieurs.

Table No 05 :Traduction littérale dans les revues

LTG-1984	1. Many coins minted bearing God's names. This one dated 1661, is from Nuremberg, Germany. The Latin text reads 'under the shadow of your wings'.	1. Òpò àwon owó oníwùrà ni a se pèlú orúko olórun. Eyokan yi ti odún 1661, wa láti Nuremberg, Germany òrò Latin nàà ka pe lábè òjìjì àwon iyé apá re p7.(many coins minted bearing God's names.....etc).
	2 The divine name that will endure forever.	2 Orúko àtòrunwá nàà ti yòd wa tíí lae p2.(the divine name will endure for ever).
	3 Hallow be your name.	3 Kí á bòwò fún orúko re. (Hallow be your name).

À plusieurs reprises, il y a un désaccord a propos la traduction littérale et du mot-à-mot. Comme nous avons discuté, ils ont leur similarité. La traduction littérale peut-être idiomatique alors que le mot-à-mot ne peut pas être. Dans nos revues, les traducteurs emploient la traduction littérale particulièrement quand ils ne peuvent pas trouver l'équivalence, ils emploient donc les idées disponibles. Nous ne pouvons pas totalement condamner ce procédé parce qu'il à son avantage. La traduction littérale peut dans certains cas servir comme procédé facile pour obtenir un effet dépaysement ou d'humour. Surtout, la traduction littérale est une solution unique, réversible et complète en elle-même.

Table No 06 :Étouffement dans les revues

Titre de Revue	Langue de Départ	Traduction en Yorouba et La Translittération
MFC-2008/8	1. There is a privilege which guarantees full attention in the court of heaven.	1. Ààfàaní kan wà ti o maa n fún èniyàn ni èkúnréé àfiyé nínú agbála òrun. P3. (There is an opportunity which guarantees somebody full attention in the court of heaven).
	2. Prepare well for your interview.	2. Múra sílè daada to ba n lo síbi ifòròwánilenuwò. (Prepare well if you are going for interview).
	3 Does God really care?	3 Nje olórun ti e bìkítà nípa wa p5. (Does God really care about us?).
	4 What happen at death?	4 Kí lo maa n selè s'áwon èyàn n'ígba ti wón bá kù

		p17. (What happens to people when they die?).
--	--	---

L'étouffement est un acte d'ajouter un peu plus au texte pour l'enrichir. La même idée est commune dans les revues employées. Cependant, on doit étouffer un peu pour bien expliquer ou enrichir une idée. Malgré que l'étouffement décourage l'économie des mots, on doit l'employer ce concept afin d'avoir une bonne traduction. Dans ce papier, nous notons que le Yorouba étouffe un peu de garder les sens du message.

Table No 07 : Économie des mots dans les revues

Titre de Revue	Langue de Départ	Exemples d'économie des mots
MFC-2008/9	1. Child training in the christian family (6 mots)	1. Tító omo nínú ebí kristieni (5mots) p12.
	2. Self- examination before the mirror of God's word (8 mots).	2. Àyewo ara-eni ni iwájú dingi òrò olórun.(6 mots).
	3. Strive to enter in (4 mots).	3. Làkàkà láti wolé (3 mots) p8.
	4 What is the lake fire?(6 mots)	4 Ki ni adágún iná? (4 mots).
LTG-2004	5. It is the government in heaven that expresses rule ship by Jehovah,the creator of heaven and earth (12 mots).	5. O je ìjoba ara oto kan ti Jehofa , olórun tòótó, tii se eledaa òrun oun ayé gbé kalè (6 mots).

Dans l'économie des mots, on réduit la longueur des mots mais, on garde le sens du message. Les exemples employées dans cette notion nous montrent qu'il y à l'économie des mots en Yorouba plus que Anglais. Au contraire et généralement dit, l'Anglais est plus synthétique, vague, concis et se contente de peu des mots pour exprimer une idée la ou le Yorouba est plus analytique et demande plus de clarté, de précision et est plus explicite. Selon Ukoyen (1974 :6), 'l'Anglais préfère les mots concrets et images pour décrire les actions'. Suivant la citation, l'Anglais est plus direct que le Yorouba. De plus, dans la langue d'arrive (Yorouba), l'économie des mots dans la langue de départ (Anglais). Mais, nous avons essayé de trouver des exemples dans la langue cible pour justifier cette étude.

Résultats

Cette section constitue du résumé des données analysées, ainsi que des résultants de nos analyses. Tout d'abord, parmi les procédés techniques dans les revues, les plus productifs au

niveau de la fréquence sont : l'emprunt, la transposition, la modulation, l'équivalence etc. Toutefois, l'emprunt joue un rôle plus important que les autres. Nous avons noté dans la traduction que la langue (Yorouba) emprunte beaucoup de mots et d'expressions de la langue de départ (Anglais).

L'analyse de données révèle que tous les procédés techniques sont pertinemment employés dans la traduction de textes de nos corpus. Nous remarquons également que le centre d'intérêt de toute traduction c'est de proposer des méthodes idéales pour les textes. Cette étude nous met au courant que les deux langues ont leurs similitudes et les différences. Entre les deux langues, il existe la divergence de l'élément structural, la distinction socioculturelle, lexicale, syntaxique et surtout sémantique. De plus, l'Anglais est plus direct et concis que le Yorouba qui étouffe beaucoup plus souvent pour renforcer le sens d'un mot et d'une phrase. Concernant les similitudes entre les deux langues, on peut dire que dans les deux cas, il y a la recherche de la fidélité à travers les choix stylistiques du traducteur. Nous avons vu aussi que malgré les variations linguistiques au niveau de traductions et versions de la sainte Bible, il y a un message global qui demeure portant identique et qui illustre bien la possibilité de fidélité en traduction. Pourtant, pour bien faire une traduction, on doit donc suivre les règles fondamentales régissant chaque langue. Dans la langue Yorouba par exemple, on doit employer des signes comme des accents en Français pour bien comprendre le message de la traduction réelle.

Conclusion

Considérant les résultats de cette étude, certaines conclusions se dégagent sur les méthodes de traduction employées et les résultats etc. Nous avons remarqué d'une certaine façon que tous les procédés techniques font un. Dans cette étude, nous avons appris que la langue de départ et la langue d'arrivée n'ont pas très souvent, les mêmes particularités peuvent même être culturellement éloignées. Les analyses contrastives effectuées sur la langue anglaise et le Yorouba mettent en relief, les différences lexicales, morphologiques entre celle-ci. Nous avons observé que l'Anglais est plus synthétique, plus directe, concise et se contente de plus de mots pour exprimer une idée. Nous notons aussi qu'il n'y a pas de distinction entre la traduction biblique ou religieuse et la traduction générale. La pratique nous montre qu'on ne traduit pas un mot mais, les sens se dégagent de traduction réelle.

Références

Ladmiral, J. 1979. *Traduire : Théorèmes pour la Traduction*, pbp (Payot).

Lederer, M. 1994. *La Traduction Aujourd'hui*. Paris, Hachet.

Margot, J.C. 1979. *Traduire sans Trahir* Lausanne, l'âge d'homme. p.20

Mounin, G. 1963. *Les Problèmes Théoriques de la Traduction* Guillimard.

Nida, E. 1973. *A Propos de deux Point Controverses en Traductologie in Babel*, vol. xxiv.

Olaniyi, W.O. 1999. *Research Methods and Statistics Ibadan*, Corporate Publications and Educational Outfit. Pp.16-23

Ukoyen, J. 1994. *La Traduction et la Pédagogie des Langues Vivantes* en RENEF Vol.1, N 0.2.

Vinay J.O. et Darbelnet J.B. 1958. *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais Méthode de Traduction*, Paris, Didier.

Les revues chrétiennes

Le Miroir des Femmes Chrétiennes : (Christian Women Mirror) 2008

La Tour: (The Tower). 1982, 1984,2004, 2008

Réveillez-Vous : (Awake). 2005.

Partnership with God in Parenting (2008).